

FÊTE DE L'HUMANITÉ

Des Picards festifs et combatifs

À la Fête de l'Huma à la Courneuve près de Paris, les communistes picards et les sympathisants sont réputés pour faire la fête. Mais aussi pour ne pas mâcher leurs mots.

LES FAITS

- La Fête de l'Humanité 2014, grand rendez-vous politique populaire, a débuté hier, au parc de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).
- Trois jours de concerts sont programmés pour ce 84^e rendez-vous ainsi que de nombreux débats.
- Verts, « frondeurs » ou encore « mélenchonistes » se sont réunis à la Fête de l'Huma pour imaginer une autre gauche.

Une vraie gauche au service de l'humain. C'est le credo des communistes et de leurs alliés, du Front de gauche notamment, pour donner de la voix et proposer une voie alternative à l'austérité érigée en dogme par Manuel Valls et le président François Hollande. Les deux têtes de l'exécutif atteignent des sommets d'impopularité. Ce n'est qu'une sanction méritée pour les communistes picards. « On vit un moment de sidération tant on est déçus par François Hollande. Valls applique la même politique que l'UMP, se désolé le responsable régional du PCF picard, Thierry Aury. L'Huma, c'est une fête de la résistance pour affirmer qu'une vraie politique de gauche est possible. Il faut une lutte importante sur les salaires, ce n'est pas le coût du travail, mais le coût du capital et des banques qui plombent la situation ».

« Ici, c'est une vraie fraternité »

Autour de Thierry Aury, le chapeau partagé par les fédérations de l'Oise et de l'Aisne est déjà bien garni de militants, dès 9 heures et l'ouverture de la fête samedi 13 septembre. Le petit-déjeuner à trois euros proposé par les deux fédérations au son de l'accordéon est « une institution ici » savourent Jonathan, 32 ans, originaire d'Amiens, et Maxime, 18 ans. Les deux communistes de Compiègne savent y faire pour rameuter des



Jonathan et Maxime, deux jeunes communistes de Compiègne, ont su ramener des militants au Petit déj' de la section Oise.

« Tous ces enfants qui ne partent plus en vacances ou ne sont jamais partis. C'est le signe d'une reculade »

Marie, militante de Compiègne

camarades.

« Ici c'est une vraie fraternité. Jeunes et vieux, tout le monde se parle à l'Huma. Ce n'est pas comme dans une petite ville où rien qu'en disant bonjour à une petite dame, elle croit qu'on va lui voler son sac. Les gens regardent trop TF1 et écoutent trop les discours de peur », analyse Jonathan. Les deux Compiégnois souhaitent le rassemblement d'une vraie gauche pour contrer le Front national. Marie est la maman de Maxime. Elle sert le café et se réjouit d'être là sous le soleil. « C'est un grand moment de rencontres et d'échanges. Ça fait du bien de ne pas

se sentir isolé dans ce monde de brutes. » Et la mère de famille d'insister à propos de la crise. « La précarité galopante me révolte, les petites retraites, les ouvriers et employés usés avant même la retraite, évoque Marie. Et tous ces enfants qui ne partent plus en vacances ou ne sont jamais partis. C'est plus de ghetto et moins d'espoir, c'est le signe d'une reculade ».

Ex-prof de philosophie, Véronique a quitté l'Éducation nationale au bout de 25 ans. « J'étais proche du burn-out, raconte l'ancienne enseignante reconvertie en artiste peintre « avec toujours la démarche d'éveiller les consciences ».

Fille de prolos, elle peint le monde de la sidérurgie, tel qu'elle le voit. « J'ai besoin d'exprimer l'injustice et la non-considération subies par le monde ouvrier. » Ses huiles des gueules noires de mineurs ne laissent pas indifférent. L'Amiénoise exposera le 3 octobre à Florange et elle apprécierait qu'un cer-

tain Bernard Lavilliers sur la grande scène de l'Huma pour conclure la fête ce dimanche 14 septembre, fasse un petit détour par son stand.

« Quelle galère laisse-t-on à nos jeunes ? »

« Je ne suis pas un communiste dissident, je suis un vrai communiste viré du PC », affirme l'Amiénois Cédric Maisse devant le stand « une aube nouvelle ». L'homme est candidat aux sénatoriales, alors que d'autres communistes de la Somme sont alliés à des socialistes au sein d'une autre liste. « C'est incohérent, on n'est pas crédibles et c'est fatigant », tranche Cédric. Pour se consoler, les camarades ont servi des ficelles picardes, apprécié la Colvert, cette bonne bière de Péronne et ont dansé sur la musique des rockers de Ette.

Pendant que des militants de Novissen tractaient contre la ferme des Mille vaches (lire en page 3) près d'Abbeville, les communistes

La gauche désenchantée par l'exécutif

Y a-t-il à gauche une alternative crédible au pouvoir socialiste en place ? Écologistes, députés PS frondeurs, « mélenchonistes » et communistes discutent ce week-end d'un éventuel avenir en commun à la Fête de l'Humanité. Pierre Laurent, le secrétaire national du PCF, n'a eu de cesse de le répéter dans les allées du Parc de la Courneuve (Seine-Saint-Denis) : il veut « remettre dans le dialogue l'ensemble des forces de gauche qui ne se reconnaissent pas dans la politique gouvernementale ». Pour cela, le patron des communistes avait organisé une belle affiche samedi midi en invitant à sa table les représentants du Front de gauche, dont Jean-Luc Mélenchon, des frondeurs socialistes ainsi que des membres de la direction d'Europe-Ecologie-Les Verts (EELV).

de l'Aisne tenaient aussi toute leur place à l'Huma.

« C'est une élection d'un autre temps les sénatoriales, mais on y est quand même », expose, sans voir de contradiction, le Laonnois Yan Ruder, tête de liste PC-FDG. « On n'est pas du tout sur la même ligne que la politique gouvernementale », justifie le Ternois Benoît Roger, premier fédéral de l'Aisne. « Notre équipe est là depuis une semaine. L'Huma est une fête fondamentale où Saint-Quentin prouve sa force militante », énonce la voix cassée, Corinne Bécourt, figure du stand.

Près d'elle, Georges Varenne n'a quasiment jamais manqué une Fête de l'Huma depuis 1974. « J'ai 58 ans mais quelle galère laisse-t-on à nos jeunes ? Une situation sociale pire que ce qu'on a trouvée, et c'est inquiétant. » Comme en écho, l'élu de Tergnier Michel Carreau s'estime « écauré et trahi » depuis 2012 par la présidence de François Hollande. Et sa prédiction le fait frémir : « Si un nouveau Front populaire n'arrive pas très vite, ce sera malheureusement le FN ».

NICOLAS TOTET

JÉRÔME KERVIEL INVITÉ PAR MÉLENCHON

- A peine sorti de prison, l'ancien trader Jérôme Kerviel était à la Fête de l'Humanité samedi 13 septembre à La Courneuve.
- Il y a été invité par Jean-Luc

Mélenchon et le Parti de gauche, qui comptent parmi ses plus fidèles soutiens depuis le conflit qui l'oppose à la Société générale.

LE CHIFFRE

600 000 visiteurs en moyenne participent chaque année à la Fête de l'Humanité à La Courneuve qui dure trois jours.

LA PHRASE

« Il fait beau, c'est un signe. Il pleut sur Hollande, mais ici il fait beau »

David Cormand, numéro deux d'Europe Ecologie-Les Verts